

On considère un domaine d'intégrité A et K un corps.

I - Différentes structures sur les anneaux.

(a) Rappels sur les idéaux

def 1: un idéal principal est un idéal engendré par un seul élément.

Exple 2: les idéaux de \mathbb{Z} sont ceux de la forme $\mathbb{Z}n$ où $n \in \mathbb{Z}$.

$(2, X)$ est un idéal de $\mathbb{Z}[X]$, qui n'est pas principal.

def 3: un idéal I de A est dit premier si l'idéal est propre et si: $\forall a, b \in A \text{ tq } ab \in I \Rightarrow \begin{cases} a \in I \\ \text{ou} \\ b \in I \end{cases}$

Exple 4: avec $A = \mathbb{Z}$, les idéaux premiers sont exactement l'idéal nul et les idéaux $n\mathbb{Z}$ avec n premier.

prop 5: I est premier ssi A/I est intègre

def 6: un idéal I de A est dit maximal s'il est propre et s'il est maximal pour l'inclusion:

Pour tout idéal J de A tq $I \subset J \subset A \Rightarrow J = A$.

prop 7: I est maximal ssi A/I est un corps.

prop 8: tout idéal premier est maximal.

Exple 9: les idéaux premiers de $K[X, Y]$ sont exactement

- l'idéal nul
- les idéaux de la forme (P) où P irréductible.
- les idéaux maximaux: de la forme $(X-a, Y-b)$ où $a, b \in K^2$

(b) Anneaux principaux

def 10: A est dit principal si tous ses idéaux sont principaux.

Exple 11: \mathbb{Z} et $K[X]$ sont principaux

$\mathbb{Z}[X]$ ne l'est pas.

App 12: (polynôme minimal) pour $f \in L(E)$, l'idéal $I = \{P \in K[X] : P(f) = 0\} \subset K[X]$ est engendré par un "unique" polynôme, le polynôme minimal. Il s'agit du noyau du morphisme d'évaluation $\varphi: K[X] \rightarrow L(E)$. De plus, $\frac{K[X]}{I} \xrightarrow{\sim} K[f] := \text{Im } \varphi \subset L(E) \quad P \mapsto P(f)$

App 13: Soit $L: K$ une extension et $\varphi: K[X] \rightarrow L$ telle que $\begin{cases} \varphi_K = \text{id}_K & \text{et} \\ \varphi(X) = \alpha. \end{cases}$
Prop 14: φ non injectif

Alors il existe $P \in K[X]$ tq $\ker \varphi = \langle P \rangle$ et $P(\alpha) = 0$ (α est dit algébrique)

prop 14: A est un corps ssi $A[X]$ est principal.

prop 15: si A est principal, on a pour tout idéal I :
 I premier ssi I maximal

(c) Ga des anneaux euclidiens

def 16: A est dit euclidien s'il est muni d'une division euclidienne: $\exists \nu: A \times A \rightarrow \mathbb{N}$ tq $\forall a, b \in A, \exists q, r \in A$

$$\begin{cases} a = bq + r \\ r = 0 \text{ ou } \nu(r) < \nu(b) \end{cases}$$

est appelé stathme euclidien.

Exple 17: $(\mathbb{Z}, 1, 1)$ est un anneau euclidien

prop 18: $K[X]$ est euclidien pour le stathme degré.

Thm 19: un anneau euclidien est principal.

Exple 20: $\mathbb{Z}[i]$ (entiers de Gauss) est euclidien

DEV
①

prop(1): si A euclidien, il existe $x \in A \setminus A^*$ tel que

$\pi: A \rightarrow A/(x)$ restreinte à A^* est totale et surjective

C-exemple(22): $\mathbb{Z}[\frac{1+i\sqrt{19}}{2}]$ est principal mais non euclidien.

II - Arithmétique dans les anneaux principaux

(a) Notion de divisibilité dans les D.I.

def(22): soient $a, b \in A$. On dit que a divise b s'il existe $c \in A$ tq $ac = b$

prop(23): $b \mid a$ si $(a) \subset (b)$

prop(24): $(a) = (b)$ si $a \mid b$ et $b \mid a$ on dit alors que a et b sont associés. $a = cb$

def(25): un élément $p \in A$ est dit inéductible si $p \notin A^*$ et si $(p = ab \Rightarrow a \in A^* \text{ ou } b \in A^*)$

un élément $p \in A$ est dit premier si:

$\forall a, b \in A$ tq $p \mid ab \Rightarrow p \mid a \text{ ou } p \mid b$

Exple(26): le polynôme minimal d'un polynôme alg. est inéductible dans $K[X]$

prop(27): un élément premier est inéductible.

Exple(28): Dans $\mathbb{Z}[i\sqrt{5}]$, i est inéductible mais n'est pas principal.

(b) PGCD, PPCM et relation de Bezout

def(29): Soient $a_1, \dots, a_n \in A^n$. On appelle pg.c.d. des a_i tout élément $d \in A^*$ tq:

- $\forall i \leq n$, $d \mid a_i$
- $\forall c \in A^*$ ($\forall i \leq n$, $c \mid a_i \Rightarrow c \mid d$)

rem: le pgcd est défini à un invivable près.

• le pgcd d'un ensemble fini d'éléments n'a pas nécessairement.

C-exemple(30): 9 et $6 + 3i\sqrt{5}$ n'admettent pas de pgcd dans $\mathbb{Z}[i\sqrt{5}]$.

def(31): soient $a_1, \dots, a_n \in A$. On appelle ppcm des a_i tout élément $c \in A$ tq : • $\forall i \leq n$, $a_i \mid c$
• $\forall \tilde{c} \in A$ ($\forall i \leq n$ $a_i \mid \tilde{c} \Rightarrow c \mid \tilde{c}$)

Thm (Bezout): si A est principal et si $a, b \in A \setminus \{0\}$ et $d = \text{pgcd}(a, b)$. Alors : $(d) = (a) + (b)$

Thm (32): l'existence du pgcd et du ppcm d'un ensemble fini d'éléments de A est assurée lorsque A est principal.

C-exemple(33): $K[X, Y]$ n'est pas principal. On a:

- $\text{pgcd}(X, Y) = 1$
- $(X) + (Y) = (X, Y) \neq (1) = K[X, Y]$

App(34): (Lemme des noyaux). Soient E un espace vectoriel ; $f \in L(E)$ et $P = P_1 \times \dots \times P_r \in K[X]$ où les P_i sont 2 à 2 premiers entre eux. Alors :

$$\ker(P(f)) = \bigoplus_{i=1}^r \ker(P_i(f))$$

(c) Anneaux factoriels

def(35): un anneau intègre est dit factoriel si

• $\forall a \in A \setminus \{0\}$, $a = x \cdot \prod_{p \in P} p^{v_p(a)}$ avec $\{x \in A^* \mid v_p(x) \in \mathbb{Z}\}$

et $v_p(p) = 0$ sauf un nbre fini de fois.

• cette décomposition est unique

C-exemple(36): $\mathbb{Z}[i\sqrt{5}]$ n'est pas factoriel

Thm(37): (Lemme d'Euclide) si A est factoriel, alors:

$$\begin{cases} p \text{ inéductible} \\ p \mid ab \end{cases} \Rightarrow p \mid a \text{ ou } p \mid b$$

Cor(37): dans un anneau factoriel, premiers \Leftrightarrow inéduct.

App(39): les polynomes cyclotomiques Φ_n sont inéductibles sur $\mathbb{Z}[X]$.

Thm(40): (Gauss) Pour A factoriel, si $a \mid bc$ et si a est premier avec b , alors $a \mid c$

def(41): soient $a, b \in A$. a et b sont dits premiers entre eux si $\forall d \in A$, $d \mid a$ et $d \mid b \Rightarrow d \in A^\times$

Thm(42): un anneau principal est factoriel.

C-exemple(43): $\mathbb{Z}[X]$ (considérez l'idéal $\langle 2, X \rangle$)

intervalle
A \rightarrow
euclidien

(d) Lemme chinois

Thm(44): soient A principal et $a_1, \dots, a_n \in A$ premiers entre eux à \mathbb{Z} . Alors $\mathbb{Z}/(a_1, \dots, a_n) \cong \mathbb{Z}/(a_1) \times \dots \times \mathbb{Z}/(a_n)$

App(45): résolution d'un système de congruences:

$$\begin{cases} x \equiv 2 \pmod{4} \\ x \equiv 3 \pmod{5} \\ x \equiv 1 \pmod{9} \end{cases} \text{ admet une unique solution modulo } 180 = 4 \times 5 \times 9$$

App(46): soit $u \in \mathbb{Z}(E)$.

u diagonalisable $\Leftrightarrow \exists \ell \in \mathbb{N} \text{ tq } K[u] \cong K^\ell$

III - Entiers d'un corps quadratiques

(a) Généralités

def(47): un corps quadratique K est une extension de \mathbb{Q} de degré 2.

prop(48): un corps quadratique est de la forme $\mathbb{Q}(\sqrt{d})$ où $d \in \mathbb{Z} \setminus \{0, 1\}$ sans facteurs carés.

def(49): on pose $S = \sqrt{d}$ et $z = x + yS \in \mathbb{Q}(\sqrt{d})$

$\bar{z} = x - yS$ est le conjugué de z

$N(z) = z\bar{z}$ norme de z

on dit que z est entier de $\mathbb{Q}(S)$ si son pol. minimal $P(x) = x^2 - 2x + a^2 - S^2y^2 \in \mathbb{Z}[x]$ i.e. $\{2a \in \mathbb{Z} \mid N(z) \in \mathbb{Z}\}$

on note A_d l'ensemble des entiers de $\mathbb{Q}(\sqrt{d})$

prop(50): • A_d sous-anneau de $\mathbb{Q}(S)$

• si $d \equiv 2 \pmod{4}$, $A_d = \mathbb{Z} + S \cdot \mathbb{Z}$

• si $d \equiv 1 \pmod{4}$, $A_d = \mathbb{Z} + \frac{1+S}{2} \cdot \mathbb{Z}$ où $S = \frac{1+S}{2}$

• si $d < 0$, N est un domaine euclidien

si $d \in \{-1, -2, -3, -7, -11\}$

app(51): (équation du Nordhoff): $y^6 = x^3 - 1$ admet $(1, 0)$ comme unique solution.

(b) Entiers de Gauss $\mathbb{Z}[i]$

def(52): on note $\Sigma := \{n \in \mathbb{N}, n = a^2 + b^2, a, b \in \mathbb{N}\}$

prop(53): $\mathbb{Z}[i]^\times = \{ \pm 1, \pm i \}$

Thm (2 canés): $p \in \Sigma$ et premiers

• si p n'est pas inéductible dans $\mathbb{Z}[i]$

• si $p = 2$ ou $p \equiv 3 \pmod{4}$

DEV
(2)

Thm(55): les inéductibles de $\mathbb{Z}[i]$ sont, à inverse illes près,

• les entiers premiers $p \in \mathbb{N}$ tq $p \equiv 3 \pmod{4}$

• les entiers de Gauss $a+ib$ dont la norme est un nombre premier.

- J. Célaire "Éléments de Théorie des anneaux"

- D. Renin "Corso d'algèbre" (pour les deux dern.)
- R. Goblot "Alg. Commut." (réalisation sur les idéaux premiers de $K[X, Y]$)

1. HÉDORITTE DES CHAÎNES

Déf: Personne "comme d'habitude"

Notation: $\mathbb{N} \cdot \mathbb{Z} = \{a \in \mathbb{N} : a \in \mathbb{Z}\} \subset \mathbb{C}$

$\mathbb{Z} - \text{axis} \rightarrow a^2 + b^2 \neq 0$ est multiplicative

$\Rightarrow \mathbb{Z} = \{a \in \mathbb{N} : a^2 + b^2, a, b \in \mathbb{N}\}$

Prop: $\mathbb{Z} \cdot \mathbb{Z} = \{+1\} \cup \{-1\}$

Dom: Soit $x \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$, $x' \in \mathbb{Z} \setminus \{x\}$, $x' = -x \Rightarrow \nu(x) \nu(x') = 1$

Si $x = a + bi$, $a, b \in \mathbb{N}$, $\nu(x) = 1$

$$\Leftrightarrow a^2 + b^2 = 1$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a = 0 \text{ et } b = \pm 1 \\ a = \pm 1 \text{ et } b = 0 \end{cases}$$

$$\text{Donc } \mathbb{Z} \cdot \mathbb{Z} = \{+1\} \cup \{-1\}$$

Prop: $\mathbb{Z} \cdot \mathbb{Z}$ est euclidien de dimension 2

Dom: Soit $x, t \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$. Nous savons que $\mathbb{Z} = \langle x + iy \rangle_{y \in \mathbb{R}}$

Soient $a, b \in \mathbb{Z}$ tels que $|ax - a| \leq \frac{1}{2}$ et $|ay - b| \leq \frac{1}{2}$

On pose $q = ax + bi$ alors $|z - q| = |(x-a) + i(y-b)|$

$$\leq \sqrt{\frac{1}{4}} + \sqrt{\frac{1}{4}}$$

Soit $x = z - qt \in \mathbb{Z} \cdot \mathbb{Z}$ car rationnel.

$$x = t \left(\frac{z - q}{t} \right)$$

$$\Rightarrow \nu(x) \leq \nu(t)$$

On a donc $x = qt + r$ avec $\nu(r) \leq \nu(t)$ d'après l'induction

Thm: Soit p un nombre premier. On a équivalence entre

- 1) $p \in \mathbb{Z}$
- 2) p non réductible dans $\mathbb{Z} \cdot \mathbb{Z}$
- 3) $p = q \pmod{4}$

Dém : $\boxed{p \mid a^2 + b^2}$ $\Rightarrow p \in \mathbb{Z}$ donc $p = a^2 + b^2$, $a, b \in \mathbb{N}^*$

$a+i$ et $a-b$ non inversibles car a, b non nuls, donc p non irréductible dans $\mathbb{Z}[i]$

\Leftrightarrow Soit $p = a^2 + b^2$ où $a, b \in \mathbb{Z}[i]$ et $a^2 + b^2 = p^2$. Or $N(a) + 1$ car a non inversible dans $\mathbb{Z}[i]$ \Rightarrow

Comme $z = a+ib \in \mathbb{Z}[i]$, $N(z) = a^2 + b^2 \in \mathbb{Z}$

$\boxed{a \Leftrightarrow 3}$ Si $p = 3$, $p = 1^2 + 1^2$.

Supposons $p > 3$

p non irréductible dans $\mathbb{Z}[i] \Leftrightarrow p$ non premier dans $\mathbb{Z}[i]$ pour sa charactéristique

$\Leftrightarrow (p)$ non premier

$\Leftrightarrow \mathbb{Z}[i]/(p)$ non intégro

$\Leftrightarrow \mathbb{Z}[i]/(p) \cong \mathbb{Z}[x]/(x^2 + 1) \cong \mathbb{Z}[x]/(x^2 + 1)$

Alors, (p) non premier $\Leftrightarrow x^2 + 1$ non irréductible dans $\mathbb{Z}[x]$

$\Leftrightarrow x^2 + 1$ admet une racine dans $\mathbb{Z}[x]$

$\Leftrightarrow -1$ carré dans $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$

$\Leftrightarrow (-1)^{\frac{p-1}{2}} = 1$

$\Leftrightarrow 0^{\frac{p-1}{2}}$ pair

$\Leftrightarrow p \equiv 1 \pmod{4}$

Une 1 $\propto \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$ et seulement si $\rightarrow \frac{p-1}{2} = 1$

L₂ EST PRINCIPAL, PAS EUCLIDIEN

Déf : Division

Prop 1 (pseudo division euclidienne) Soit $A = \mathbb{Z}[x]$

Soient $a, b \in A$ et $\exists q, r \in A$, $a = bq + r$ où $b = 0$ si et

avec $r = 0$ ou $\forall (a, b) \in \mathbb{Z}[x]^2$ pour \exists unique de A

on pose $A = \mathbb{Z}[d]$ où $d = 1 + \frac{ia}{2}$

$$\text{Etude de } A : \left(d - \frac{1}{2} \right)^2 = \frac{1}{4} \text{ donc il existe racine de } P = X^2 - X + 5$$

soit $\sqrt{d} = 1 - \alpha \in A$

soit $\gamma = a + b\sqrt{d} \in A$, $N(\gamma) = \gamma\bar{\gamma}$

$$= (a + b\alpha)(a - b\bar{\alpha})$$

$$= a^2 + ab(d + \bar{\alpha}) + b^2 d \bar{\alpha}$$

$$\text{avec } d\bar{\alpha} = \frac{1}{4} + \frac{1}{4}a - \frac{5}{4} \text{ et } d + \bar{\alpha} = \frac{1}{4}$$

$$\text{Résultat } N(\gamma) = a^2 + ab + b^2 \frac{5}{4}$$

$$\star \text{ Si } \gamma \in A \setminus \{0\} \Rightarrow \left(a + \frac{b}{2} \right)^2 + \frac{b^2}{4} \cdot 5 = 1$$

$$\Rightarrow \begin{cases} b = 0 \\ a = \pm 1 \end{cases} \text{ donc } A^\times = \{ \pm 1 \}$$

Prop 2 A n'est pas euclidien

Dém : Raisonnons par l'absurde. Si A est euclidien, par la proposition 2,

il existe $x \in A \setminus \{0\}$ tel que $\forall a \in A \setminus \{0\} \Rightarrow a \mid x$, restriction à $A \setminus \{0\}$ est
nécessaire, i.e. $|A \setminus \{0\}| \leq |\{x \in A \setminus \{0\} \mid a \mid x\}| = 3$

Car $A \neq \emptyset$ donc $|A \setminus \{0\}| = 2$ ou 3 et $A \setminus \{0\} \cong \mathbb{Z}_2$ car c'est un corps fini

on pose alors $\phi : A \rightarrow \mathbb{Z}_2$ de manière (ce)

Si $\beta = \alpha \lambda$, on a une propriété de morphisme : $\beta^2 - \beta + 5 = 0$

Car cette équation n'a aucune solution dans \mathbb{Z} ou \mathbb{Q}

Donc α ne peut pas être euclidien

¶
A ont un anneau principal

$$\text{Dès } A \cong \mathbb{Z}[X] \text{ donc } \frac{A}{(q)} \cong \mathbb{Z}[X]/(q) \cong \mathbb{Z}/q\mathbb{Z} [X]$$

Puisque $\mathbb{Z}/q\mathbb{Z}$ est dans $\mathbb{Z}/q\mathbb{Z}$ donc irréductible

Donc $A/(q)$ est un corps et (q) est maximal dans A

Soit $I \neq (0)$ un idéal de A tel que $a \in I$ et de norme minimale
Supposons $x \in I \setminus (a)$

Par la proposition ①, $x = aq + r$ où $0 \leq r < q$ avec $r \in N(a)$

Car $N(a)$ minimale et $x = aq + r \in I$ donc $r \in I$.

Si $r = 0$ alors $r \in (a)$ on aboutit à une contradiction !

Si $r \neq 0$, $r \in N(a)$ maximal et ainsi premier

Alors $a \in (q)$ ou $q \in (a)$. Si $q \in (q)$, $\exists q' \in \mathbb{Z}$, $q = q'q$ et $x = a'q$.

Donc $a = a'$ et $q \in (q)$. Mais $x = a'q$.

Par maximalité de (q) , $(q, q) = 1$ et il existe $(\lambda, \mu) \in \mathbb{Z}^2$ tel que

$$1 = \lambda q + \mu q' \Rightarrow \lambda a + \mu a' + q \lambda a' = a'$$

$$\Rightarrow \lambda a + \mu a' \in I$$

Or $N(a') \leq N(a)$ donc on a aussi une contradiction.

On en déduit que $I = (a)$ est l'anneau principal